

Le Beaujolais

Décembre 2000

n°83

• Joyeuse Année 2001 !



• LOTO

Samedi 27 Janvier 2001

Salle Décibelle donne

19h30

PHOTO CLUB DES BEAULIERS : OLIVIER GABIN



UNION DES HABITANTS DU QUARTIER DES BEAULIERS
Maison de la Clairière - 9 le Routoir - 38240 MEYLAN Téléphone : 76 90 56 20

Sommaire



Éditorial.....	<i>Philippe Schaar</i>	page 3
Les municipales.....	<i>Thierry Lubineau</i>	page 3
Brèves de quartier.....	<i>Nathalie Gauchon</i>	page 4
Portrait de Béaliennes.....	<i>Carine Gressin</i>	page 5
Jeunes des Béalières.....	<i>Marie-Laure Joubert</i>	pages 6-7
Loto.....	<i>Rémy Gressin</i>	page 7
Environnement.....	<i>Philippe Schaar</i>	pages 8-9
Il était une fois.....	<i>Christine Berthelot</i>	pages 10-11
Environnement	<i>Thierry Lubineau</i>	pages 12-13
L'UHQ y était.....		page 13
Du côté de l'école.....	<i>Annick Marcellin</i>	pages 14-15
Bibliothèque.....	<i>Nicole Corporon</i>	page 16
Petites Annonces.....		page 17
Le Béalien futé.....		page 18

L'édito

A l'heure où j'écris ces lignes (j'aime bien cette introduction, ça a un petit côté je-ne-sais-pas-trop quoi, mais ça me plaît bien), à l'heure où j'écris ces lignes, donc, et pour la première fois depuis que j'occupe la charge de président de l'UHQB, les fêtes de fin d'année n'ont pas encore eu lieu. Faut-il y voir un signe prémonitoire, alors que cette fois c'est vrai (ou bien est-ce encore un truc marketing ?), nous allons changer d'année, de siècle et de millénaire. Moi, en toute modestie, j'y vois l'occasion unique d'inscrire mon nom dans les annales. C'est d'ailleurs une des raisons qui m'ont poussé à accepter ce poste une année encore même si, et c'est dommage, personne ne s'est manifesté pour me remplacer.

Traditionnellement, cette période est celle des bilans et des perspectives. Je vais tenter d'être bref dans cet exercice ! Côté bilan, difficile de faire un choix, mais quand même je retiendrais le premier repas de quartier, le 1er octobre dernier, dont nous vous avons fait un compte-rendu dans le dernier Béalien. J'en garde un vraiment très bon souvenir, vous aussi j'espère !

Pour ce qui est de l'avenir, et comme c'est la période des vœux, souhaitons-nous :

- ♦ des fêtes bouleversantes, auxquelles vous viendrez nombreux (le LOTO, c'est le 27 janvier), et la santé
- ♦ des activités poulesversantes (clin d'œil aux poules à l'affiche en ce moment), auxquelles vous serez nombreux à être inscrits, et aussi la santé,
- ♦ et puis un *Joyeux Noël* et une *Bonne Année 2001* à toutes et à tous, avec la santé.

Voilà, que cet édito un peu "léger" (j'en conviens, un peu désespéré) ne nous fasse pas oublier toutes les causes (la liste est longue, hélas), qui méritent mieux que ces quelques lignes. De notre capacité à nous indignier et à réagir dépend certainement la qualité de ce 3^{ème} millénaire qui commence dans quelques jours. Faisons en sorte qu'il débute un peu mieux que celui-ci ne se termine.

Philippe Schaar

bientôt les municipales

C ourant Mars, nous serons amenés à choisir nos futurs conseillers municipaux. Ce sera un moment important dans la vie de notre cité car les résultats pourront infléchir, dans un sens ou dans l'autre, le cœur de notre vie de tous les jours.

Les Unions de Quartier, éléments actifs de la vie locale, intermédiaires entre les habitants et les instances municipales, ont des rencontres fréquentes avec élus et services municipaux. Quelle sera notre attitude, pendant et après cette campagne électorale ? Nous aurons trois préoccupations à l'esprit :

- Respect des différentes sensibilités des habitants du quartier
 - Respect de l'autonomie de l'association
 - Volonté de concertation avec les instances municipales
- ☞ Notre Union de Quartier se doit de respecter les différentes opinions qui traversent la population dont nous voulons être l'intermédiaire. Nous nous refuserons donc à prendre parti, de près ou de loin, pour l'une ou l'autre liste. Ce qui ne peut exclure, bien sûr, l'engagement de tel(le) ou tel(le) de nos responsables sur certaines listes ; et ce qui ne nous interdira pas d'interroger éventuellement chacune des listes présentes sur les sujets liés au quartier.
- ☞ Dans le même temps, nous continuerons à affirmer notre volonté d'indépendance d'analyse et de gestion par rapport aux instances municipales. Quand nous avons des propositions à faire ou des refus à exprimer, nous le faisons et continuons à le faire avec sérénité.
- ☞ Enfin notre souci de concertation de notre Union de Quartier continuera à être aussi fort. C'est une condition essentielle pour assurer dans notre commune un véritable climat démocratique. Cette volonté de concertation nous la revendiquons pour les petites choses comme pour les grandes et nous ferons tout pour qu'elle soit effective.

Voilà l'état d'esprit qui dicte et dictera nos comportements pendant et après cette période électorale.

L'U.H.Q.B

brèves de quartier...et d'ailleurs

☞ Je tiens à féliciter le civisme de la personne qui a rapporté le VTT (bleu Décathlon) de ma fille à la police. Je lui témoigne toute ma sympathie et mes remerciements. Martine DAIGRE - 15, le Routoir.

☞ Le Carnaval aura lieu le 3 mars, sur le thème des métiers. Petits changements cette année : Madame Carnaval sera brûlée seule, sans Monsieur, dans la coulée verte, les Béalières et les Buclos ayant décidé cette année de festoyer chacun de son côté (rassurez-vous, il n'y a eu aucune dispute !).

☞ Le Club Photo de l'UHQB clos le millénaire par un très beau travail : un calendrier en noir et blanc pour l'année 2001. L'idée était lancée depuis plusieurs années, la voilà réalisée. Déserts, portraits, paysages.. en vente au Casino de la place des Tuileaux.

☞ Projet d'école : Les institutrices de maternelle et primaire ont présenté le 21 novembre le nouveau projet d'école aux parents. Il a été élaboré pour les 3 années à venir : « L'expression personnelle - Favoriser l'expression sous différentes formes pour pouvoir communiquer ».¹

¹ Cette année est axée sur l'expression corporelle (danse, mime, théâtre, chant, marionnette...). La deuxième année sera tournée vers l'expression plastique (couleur, graphisme, peinture, sculpture). Enfin, 2002 - 2003 permettra d'explorer l'expression écrite et orale. Les grandes lignes de l'école (travail en équipe, participation des parents, continuité entre maternelle et primaire) restent bien entendu présentes.

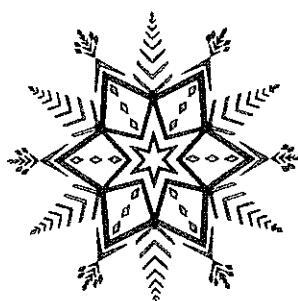
Un projet d'école permet pendant 3 ans de fouiller complètement un domaine, d'avoir un axe de travail en commun (sans bien sûr occulter les autres matières). Une fois le projet achevé, il ne disparaît pas mais reste présent dans l'histoire et les pratiques de l'école. Ainsi, le projet précédent « Tutorat et entraide » qui laissera immanquablement de nouvelles pratiques dans les classes.

☞ Place des Tuileaux : Que faire de cette fontaine sans eau ? L'UHQB et l'élu de proximité se sont opposés à une nouvelle réparation ; elle s'annonçait onéreuse et aurait sans doute été suivie d'une nouvelle panne. Les services techniques doivent à présent nous faire des propositions, qui seront ensuite soumises aux habitants. L'idée est de réaménager différemment cet espace ; l'eau devra y être présente (mécanisme de fontaine plus fiable), l'endroit devra être convivial et inviter à la discussion et à la rencontre (à défaut de bar !), pourquoi pas également un peu d'ombre pour l'été ? Nous attendons donc les propositions, dossier à suivre.

☞ Pour faire suite au débat concernant la consommation de drogues (débat entamé l'an dernier sur le quartier), voici un livre conseillé par l'Ecole des Parents : « Ces ados qui fument des joints » de Pascal Hachet, ed Le métier de parents/Fleurus (59F).

«... Un livre excellent ni réactionnaire ni laxiste est proposé aux parents qui cherchent des repères ».

☞ Salut les Lamy (s) : Pascale et Jean Yves ont déménagé ; ils habitaient le quartier depuis les origines. Tous les deux présidents de l'union de quartier en leur temps ; de nombreux projets ont abouti grâce à leur implication, leur générosité et à leur dynamisme. Le 19 décembre ils ont mis le cap sur le quartier de la Revirée. On leur souhaite bon vent dans leur nouvel environnement ! ils restent citoyens d'honneur des Béalières !
Et bienvenue à leurs successeurs !



portrait d'une béalienne

Dans le quartier des Béalières les gens se croisent, s'aperçoivent, se regardent ou se saluent. Mais qu'y a t-il derrière ces visages familiers ?

Shyama RAMANI



Béalienne depuis quelques années, Shyama a l'air tout droit sortie de son Inde natale. D'apparence calme et discrète, elle s'enflamme pour nous parler de son pays, de ses colères et convictions. Son histoire riche en événements et émotions nous transporte vers d'autres horizons, d'autres époques.

Née en Inde en 1960, Shyama passe une enfance heureuse à Delhi dans une famille aisée et aimante. Elle ne sait pas encore que ses parents, originaires de Tiruchirapalli (dans le sud de l'Inde), ont été contraints de fuir vers le nord en raison d'une forme de racisme particulier : celui des castes. L'organisation des castes fut mis en place en Inde il y a plusieurs milliers d'années, dans le but d'organiser le monde professionnel en corporations, tout comme dans d'autres pays. Malencontreusement, ce système a dégénéré au fil du

temps en se rigidifiant à l'extrême. Les castes déterminaient la catégorie socio-professionnelle des personnes dès leur naissance, ne laissant aucune chance aux plus pauvres. Ce n'est qu'en 1947 qu'elles furent officiellement abrogées. Les castes anciennement privilégiées furent alors victimes de harcèlements de la part des castes inférieures. Injures, menaces, discrimination dans les études ou le travail poussent ces familles à partir vivre ailleurs en taisant leurs origines.

C'est ainsi que Shyama vécut jusqu'à l'âge de 13 ans sans savoir qu'elle appartenait à la caste des brahmanes dont le rôle est de « transmettre et développer les connaissances » et qui comprend des médecins, enseignants, chercheurs, artistes... Lors d'un camp de scouts, les autres enfants (originaires de sa ville natale) l'exclurent violemment quand ils découvrirent ses ascendances. Plus tard d'autres Indiens la rejetèrent pour la même raison, et chaque fois le sentiment d'injustice et de colère montait en elle. La douleur était d'autant plus vive que ses propres grands-pères, libéraux et généreux (consultations médicales gratuites), avaient participé à la mise en place des lois contre les castes.

Plus tard, elle poursuivit des études en économie et devint enseignante. Mais sa vocation était d'être écrivain : elle écrivait le soir et tenta de publier 3 romans dont le but final était de « sensibiliser les Indiens à la corruption ». Son entourage familial ne lui trouvant pas suffisamment de talent, elle cessa à regret l'écriture et partit faire un doctorat de mathématiques appliquées en économie aux Etats-Unis.

Elle y rencontra Jean-François, son futur époux, et le rejoignit définitivement en France en 1990. Elle obtint rapidement un poste de chercheur à l'INRA. Malgré cela, les premières années en France furent très difficiles. Shyama trouva un certain réconfort dans l'accueil chaleureux de l'école des Béalières, et l'ambiance du quartier. Le racisme n'était pas de mise, mais il fallut se battre pour être acceptée par une équipe masculine lorsque l'on est une femme inconnue, étrangère, et ne parlant pas français. Elle a maintenant gagné le respect de ses collègues et la confiance de ses étudiants. Son travail est tourné vers les pays en voie de développement et la lutte contre les injustices fait partie intégrante de sa vie.

Toujours aussi passionnée par son pays, elle cultive un équilibre subtil entre sa propre identité, sa culture (cf. la présentation de GANGA-ISERE dans le portrait de Pascalis BOUE dans le Béalien n°82), et sa vie occidentale. Chaque été elle part enseigner 2 mois en Inde. Elle y puise sa force et conserve ainsi l'agréable impression d'être « une indienne en vacances en France ».

Carine Gressin

vie de quartier

Les jeunes des Béalières

Les jeunes et la passion. Comment un jeune de notre quartier a-t-il développé et mis en œuvre sa passion de la danse dans le cadre de la culture hip-hop ?

Interview de Phally Chhe sin



Phally habite aux Béalières depuis 1990. En 1993, il découvre le hip hop.

Le hip-hop qu'est ce que c'est ?

Le hip-hop est une culture urbaine c'est une façon de vivre, un état d'esprit, un style de vie. Elle fait partie intégrante de ma vie.

Le hip-hop est un ensemble de 4 éléments, peux-tu dire en quelques mots ce qu'ils représentent ?

Oui. On peut dire que le hip-hop est composé de quatre disciplines qui sont aussi quatre formes d'art. Dans le rap ou MC, le B-boy ou la B-girl sont des créateurs de rimes. Le disque jockey ou DJ, lui il fait de l'art musical. Il crée la musique. Quant au writer ou encore graffer ou tagger, il est celui qui dessine les lettres de l'alphabet. Il fait de l'art graphique. La quatrième forme d'art est de l'art corporel ou break dance, le B-boy ou la B-girl crée des mouvements avec leur corps.

Que veulent dire les mots B-boy et B-girl ?

A l'époque, dans les années 70, ce vocabulaire breaker-boys ou breaker-girls était employé juste pour les danseurs urbains. De nos jours, dans ma culture, ce terme est employé pour définir les puristes c'est à dire ceux qui font développer la culture tout en respectant les 4 disciplines.

Quand as-tu rencontré la danse pour la première fois ?

J'ai l'envie de danser depuis tout petit. En CM1, je me souviens que nous avions fait de la danse folklorique. Depuis ce jour, l'envie de la danse ne m'a jamais quitté.

Aujourd'hui, tu danses la break dance, comment es-tu arrivé là ?

Quand j'étais jeune, j'écoulais de la musique à la radio, de la dance-funk, puis du rap. Et puis, je me suis intéressé au rap français. Ce fut une vraie découverte pour moi. J'ai commencé avec d'autres copains à dessiner des lettres ce qui est à la base du writer. Puis, j'ai fait de la breakdance.

vie de quartier

Comment as-tu découvert la breakdance ?

Je l'ai découvert dans les clips de rap comme KRS one et NTM et dans les fanzines de graf qui sont des revues faites par des amateurs sur des thèmes qui les passionnent, comme Backspin ou Owerking. Pendant une année, j'ai participé à des cours de danse urbaine que l'association Horizons avait organisés.

Puis, comme les cours se sont arrêtés, j'ai travaillé tout seul. J'allais dans les halls des montées m'entraîner avec d'autres copains. C'est un très bon endroit. Les gens me connaissent bien. La mairie me prête aussi une salle où je peux m'entraîner. La porte est ouverte. Les jeunes viennent me voir pour que je leur donne un coup de main. Je leur apprend les bases ou bien je les aide dans une figure. Après, c'est à eux de s'entraîner. Ce que j'aime, c'est transmettre mon savoir faire.

Qu'as-tu fait jusqu'à présent ?

J'ai participé cette année à un spectacle sur le

hip-hop qui a été joué au Grand Angle à Voiron. Il a eu beaucoup de succès. La salle était comble. En principe, il va être rejoué une deuxième fois à Grenoble.

Cette année, j'ai obtenu une bourse initiative jeune, ce qui m'a permis d'assister à la plus grande rencontre hip-hop mondiale en Allemagne à Hanovre. Je n'ai pas pu y participer en tant que danseur car je m'étais fait une déchirure musculaire. J'aurai aimé. Mais bon. Ce fut une expérience formidable. J'ai aussi donné des cours de break dance avec l'association ASL de Corenc.

Quels sont tes projets ?

Une séance vidéo et photos sur la rencontre hip-hop à Hanovre. Et puis j'ai un spectacle en projet que je suis en train de monter.

Phally, qu'est ce que tu souhaites le plus ?

Ce que j'aimerais, c'est garder le hip-hop en vie et le développer, c'est avoir un lieu pour mes entraînements et surtout transmettre aux plus jeunes ma passion.

Marie Laure Joubert

Voulez-vous gagner des Millions...
de cadeaux ?

Chouette ! Jean-Pierre Foucault ne sera pas des nôtres ce samedi 27 janvier ! Nous resterons entre meylanais. Nous aurons coupé nos postes TV et serons tous réunis à la salle Décibelledone pour une soirée exceptionnelle. Hé oui, Jean-Pierre, c'est mon dernier mot : ex-cep-tion-nelle ! Une sacrée soirée, et pour certains une soirée sacrée à ne manquer sous aucun prétexte ! Tous et toutes, les Marie, Josette, Joséphine, Michel, Paul, Jacques, et même les Jean-Pierre, êtes invités à partir de 19h30 pour un suspens inégalé depuis bien longtemps !

Mais enfin de quoi peut-il donc bien s'agir ? On ne posera pas de questions du genre « la couleur des Schtroumfs pour gagner 4 milliards de francs ». Non ! On tremblera devant nos petites plaques de jeu en attendant le dernier numéro et la quine qui nous feront gagner 2 caramels mous à 20 centimes*, mais qu'est-ce qu'on va rigoler au LOTO des Béalières !

Rémy Gressin

* Rassurez vous, il y aura également plein d'autres lots...

1er lot = lecteur DVD

environnement

Du nouveau dans les transports en commun

Directissime et navette ZIRST

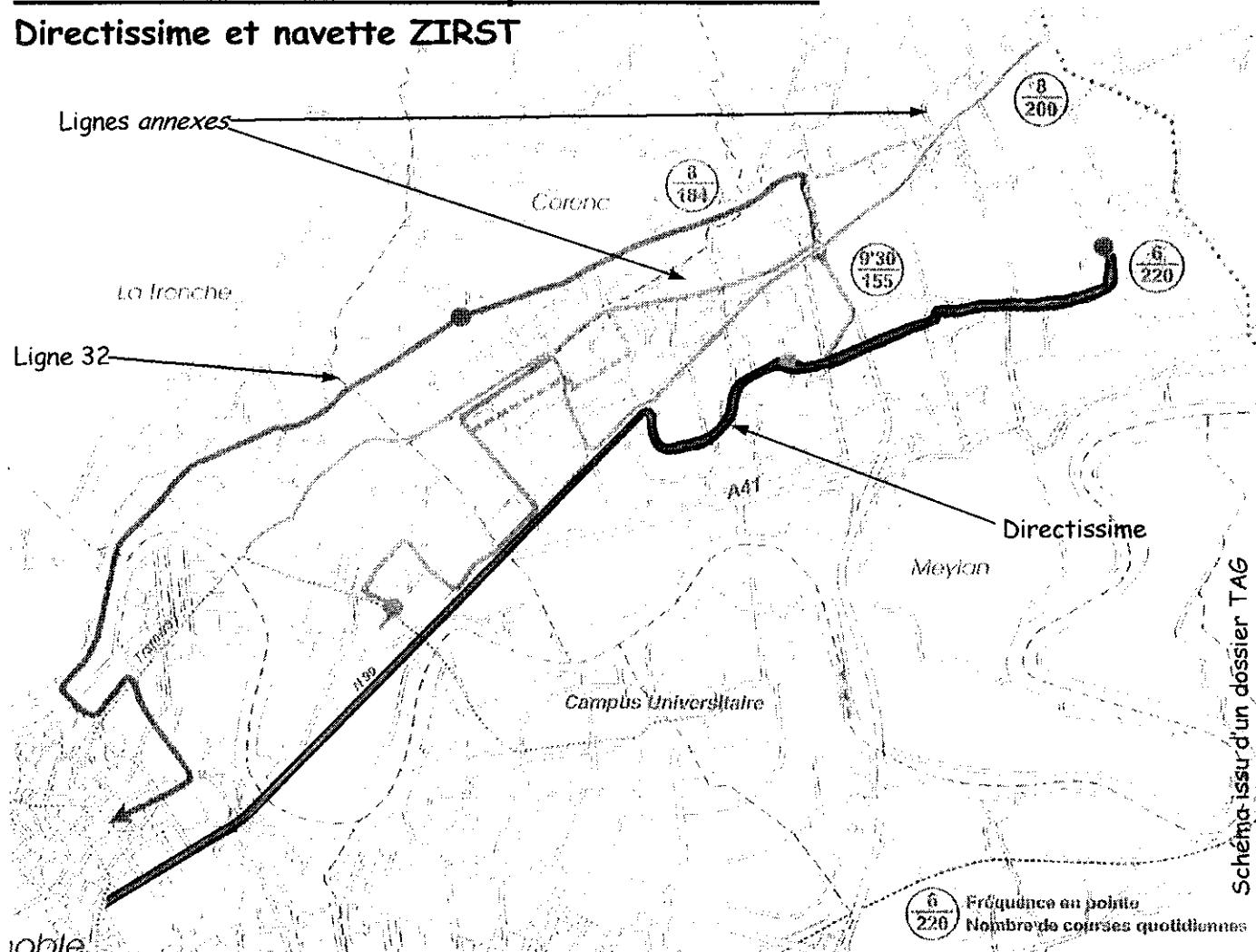


Schéma issu d'un dossier TAG

Directissime : un horizon qui s'éclaire .. enfin !

Depuis fin 1999, le projet d'une ligne directe, alliant rapidité et fréquence, reliant Meylan au centre de Grenoble, est à nouveau sur les rails.

Après une ultime réflexion collective (élus, DDE, SMTC, usagers), les grandes orientations sont définies. Il s'agit d'aller bien au delà de la création d'une simple ligne de transport collectif car, de fait, ce projet concerne tous les espaces dans lesquels doit s'insérer la Directissime (voies - voitures et cycles -, carrefours, traversées piétonnes, îlots séparateurs plantées, stations de correspondance, ...). Tout cela doit s'intégrer dans l'urbanisation et le paysage environnant.

Quel itinéraire ?

L'itinéraire retenu peut être décomposé en trois grandes sections :

- 1 De Maupertuis à la Revirée (avenue des 4 chemins, avenue du Granier, avenue du Vercors),
- 2 La partie urbaine de la RN 90 (avenue de Verdun, de la Revirée à la Carronnerie),
- 3 La partie autoroutière de la RN 90 (de la Carronnerie à l'entrée de Grenoble).

Pour l'instant, le choix du parcours dans Grenoble n'est pas encore fait.

Que prévoit le projet ?

- ♦ Une cadence élevée et un temps de parcours réduit. Le cadencement sera de l'ordre de un bus toutes les 6 minutes, en pointe, avec 220 relations par jour. Le temps de parcours, lui, est estimé à 20 minutes entre Meylan et Grenoble. Cela ne pourra se faire que par :
 - ⇒ la mise en place, entre la Revirée et la Carronnerie, d'un site propre au bus, côté Chartreuse, là où se trouve la majorité de la clientèle,
 - ⇒ la mise en place d'une bande réservée au bus, de chaque côté, entre la Carronnerie et Grenoble,
 - ⇒ la priorité systématique des bus aux feux.
- ♦ Des stations de correspondance (4), situées sur la RN 90. La nouveauté importante est la création d'une station de correspondance avec la ligne B du Tram, au niveau de la voie express, donnant ainsi accès à la liaison vers le Campus et Gières. Sur la section Maupertuis - Revirée, l'emplacement des arrêts sera peu différent de ceux de l'actuelle ligne 31, qui ne circulera plus sur cette portion de ligne.
- ♦ Une meilleure facilité et sécurité d'accès aux stations de correspondance, qui seront réalisées le long du site propre, avec 2 quais face à face, dans un angle de carrefour, avec des traversées sécurisées.
- ♦ Des aménagements pour favoriser les changements de

environnement

mode de transport :

- ⇒ parkings relais pour voitures, proches des lieux de correspondance,
- ⇒ déposés de cycles sûres et abritées,
- ⇒ circuits piétons autour des stations.

♦ Une réduction des voiries automobiles. Pour casser l'aspect autoroutier de l'avenue de Verdun et pacifier la circulation en réduisant la vitesse sans diminuer le débit actuel, la solution est de réaliser une voirie de 2 voies par sens de circulation, au lieu de 3 actuellement, avec au milieu un îlot central planté, qui marquera la perspective de bout en bout de la RN 90.

Que deviennent les lignes actuelles ?

Le croquis de la page précédente montre que la ligne 32 sera maintenue dans son tracé actuel. Pour les lignes 9 et 31, il est prévu de les remplacer par les deux lignes annexes figurant sur le schéma. Pour la ligne 602 (VFD), la question se pose également de savoir où et comment elle sera en correspondance avec la Directissime, et s'il

faudra maintenir des arrêts sur Meylan.

Qu'en pensons nous ?

Indéniablement, la Directissime va apporter du positif :

- ⇒ elle va améliorer très nettement les déplacements entre Meylan et Grenoble d'une part, Meylan, le Campus et Gières d'autre part,
- ⇒ elle exprime la volonté des élus et des usagers de mieux maîtriser la circulation automobile, d'en limiter l'usage, en offrant une alternative de qualité.

Le calendrier

Automne 2001: fin de l'étude détaillée.

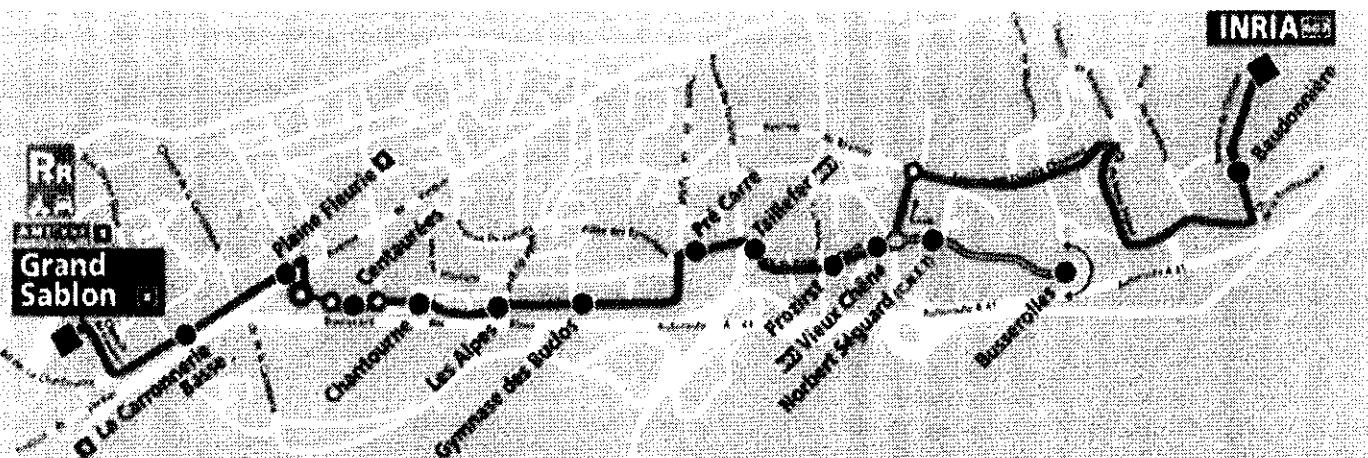
Fin 2001-2002: enquête publique et concertation.

2002 :

travaux.

Fin 2002 - 2003 : mise en service.

Bernard Labouré



Navette Grand Sablon - INRIA via Meylan

Depuis le 4 décembre (si tout s'est déroulé comme prévu), une navette circule, le matin et le soir, entre l'arrêt Grand Sablon de la ligne B du Tram, et l'INRIA à Montbonnot.

C'est, en quelque sorte une première. En effet, cette navette est née de la volonté de chefs d'entreprises de la ZIRST (Prozirst*), des élus et de comités d'usagers, qui ont bien compris les enjeux liés au transport des salariés, et qui, surtout, ont décidé qu'il était temps d'offrir une alternative crédible à la sacro-sainte voiture.

Cette « prise en main », par des responsables d'entreprises, du transport de leurs salariés est un mouvement qui semble prendre de l'ampleur. L'exemple du Plan de Déplacement d'Entreprise, mis en place par la société ST Micro-electronics, à Grenoble, en est une autre preuve. A l'UHQB, nous sommes très attentifs à ce changement de tendance, et, via l'UAHQA, nous organiserons, le 25 janvier 2001, une soirée débat sur ce thème, à Décibeldonne.

Concrètement, la navette démarre de Grand Sablon, longe la RN 90 jusqu'au carrefour de la Carronnerie, puis emprunte le boulevard des Alpes, le chemin du Vieux Chêne, l'avenue de Chamechaude, l'avenue des 4 chemins, pour ensuite rejoindre le versant Montbonnot de la ZIRST, et utilise la tarification TAG. Un seul regret cependant : ce parcours passe près de notre quartier, mais les arrêts, qui pri-

vilégiert, et c'est normal, la desserte des entreprises, en sont assez éloignés. Cela fait que, compte tenu du temps de trajet, il faut à peu près le même temps pour aller rejoindre le Tram au pont de l'hôpital, via le 31, que pour aller à Grand Sablon, via la navette.

Mais, finalement, c'est peu de choses, au regard de l'amélioration que la navette peut et doit engendrer, si, toutefois, les salariés concernés jouent le jeu !

Quelques horaires (pour nous Meylannais) :

Vieux Chêne	7h36	7h46	7h54	8h04	8h14	8h24	8h34	8h44
Pré Carré	7h39	7h49	7h57	8h09	8h19	8h29	8h39	8h49
Gd.Sablon	7h48	7h58	8h06	8h16	8h26	8h36	8h46	8h56
Gd.Sablon	17h00	17h10	17h20	17h30	17h40	17h50	18h00	18h10
Pré Carré	17h09	17h19	17h29	17h39	17h49	17h59	18h09	18h19
Vieux Chêne	17h12	17h22	17h32	17h42	17h52	18h02	18h12	18h22

Philippe Schaar

* Tout savoir : www.zirst.com

Il était une fois...

Le Saint Eynard 1^o : sur le chemin de l'Ermitage

Première falaise du massif de la Chartreuse, le mont Saint Eynard domine de ses 1338 mètres d'altitude l'ensemble de l'agglomération grenobloise. Il marque la limite nord de Meylan qu'il protège du blizzard et des vents froids. Sur les flancs de cet éperon de la Chartreuse existent les traces d'un mystérieux ermitage, celui de Faissia. Partons à la découverte de cette montagne sacrée et de l'homme qui lui a donné son nom !



Crédit photo : service communication mairie de Meylan

Un peu de géologie

c'est la force responsable du plissement alpin et l'action des glaciers à l'origine du creusement de la vallée du Grésivaudan qui a donné sa forme au Saint Eynard. La falaise est linéaire, si on imagine une coupe verticale de haut en bas, du sommet de l'arête on a d'abord une muraille de calcaire dur de cent mètres de haut, puis une forte pente terminée par un à-pic vertical. Vient enfin une grande zone d'éboulis dont la pente va en diminuant jusqu'aux terrains stabilisés sur lesquels on trouve forêts, cultures et habitations.

météo locale

« On est menacé d'eau,
Saint Eynard a son manteau. »
(mauvais temps)

« Saint Eynard a son chapeau,
prends la fourche et le râteau. »
(beau temps)

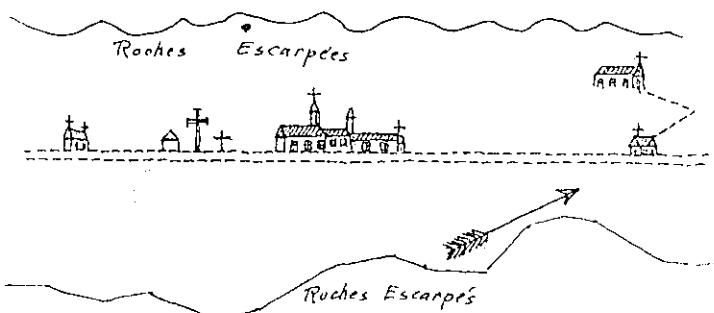
Un endroit propice à l'isolement

C'est à 1200 mètres d'altitude au pied de la première falaise de calcaire que court une vire (ou sangle, ou « Faysse » en vieux français.) appelée « galerie du Saint Eynard » bordée de hêtres, magnifiques à l'automne, (en patois dauphinois le hêtre est appelé faya). Ce cheminement s'élargit, il est protégé par le surplomb de la falaise et offre un panorama unique du mont Blanc au mont Aiguille avec la chaîne de Belledonne en majesté ! Un endroit accueillant et surprenant après les rudesses de la montée ! C'est l'endroit choisi il y a plusieurs siècles par un homme désireux de se retirer du monde.

Il y a bien longtemps...

Au Vième siècle de nombreux ermites parcourent l'Europe. La tradition raconte qu'un certain Eynard, originaire de Hambourg, descendait vers le sud. Passant dans le Dauphiné, il rencontra Amé, un moine de la région. Eynard lassé de l'agitation des hommes veut trouver un lieu de solitude. Amé lui indiqua une vire de faible largeur au pied de la falaise protectrice, avec quelques anfractuosités pouvant servir d'abri et d'accès suffisamment difficile pour décourager les importuns : le paradis pour un reclus volontaire. On imagine l'émerveillement d'Eynard quand il découvrit ce qui allait devenir son paysage quotidien : le monde lumineux des sommets. La réputation de l'ermite de la falaise dû être telle dans la région qu'on le qualifia de saint et que l'on donna son nom à la montagne. On suppose que d'autres solitaires se sont succédés dans ce lieu... Les premières traces officielles d'occupation apparaissent en 1242, dans les textes on évoque un ermitage « prioratus sancti Aynardi de Fayssia » où résident quatre moines.

Les années passent, le monastère est abandonné pendant les guerres de religion. Les pères Recollets de Grenoble lui redonnent vie en 1617, ils étaient une huitaine. Leur vie est rude. Ils vivent dans le dénuement et l'isolement de simple mendicité. Les règles sont celles des ordres monastiques : messe, office, trois heures de méditation par jour, le carême, les jeûnes, et... les promenades limitées par l'étroitesse des lieux ! Deux petits oratoires marquent les limites du monastère, une chapelle, un bâtiment principal avec un dortoir pour quelques pèlerins. Le dessin de 1725 permet de se représenter l'ermitage à cette époque. En 1770, peu avant la révolution, l'ermitage est abandonné définitivement, probablement détruit par un incendie, les constructions étant réalisées en grande partie en bois.



Les promenades limitées par l'étroitesse des lieux ! Deux petits oratoires marquent les limites du monastère, une chapelle, un bâtiment principal avec un dortoir pour quelques pèlerins. Le dessin de 1725 permet de se représenter l'ermitage à cette époque. En 1770, peu avant la révolution, l'ermitage est abandonné définitivement, probablement détruit par un incendie, les constructions étant réalisées en grande partie en bois.

Quelques vestiges émouvants

De dix siècles de présence monastique il reste peu de choses* : un pan de muraille, une petite niche dans la paroi rocheuse, les marches d'un escalier creusées dans la pierre, un bassin où s'accumule l'eau de pluie. Ces quelques traces suffisent à évoquer la présence des hommes de silence. L'environnement, à la fois si loin du monde et si proche de l'agglomération bruyante et brumeuse qui s'étend à ses pieds, font de l'ermitage de Faissia un lieu unique entre ciel et terre, propice à la méditation et à la réflexion. Un siècle après le départ des ermites, la montagne de St Eynard va accueillir d'autres hôtes moins pacifiques : les militaires du fort ! Mais ceci est une autre histoire...

* La cloche de bronze de la chapelle de l'ermitage se trouve actuellement dans le clocher de l'église de Biviers.

Christine Berthelot

La présence imposante et rassurante du St Eynard est évoquée par Roger Grass, poète local (1977) :

*St Eynard, j'aime à voir ton profil de navire
Qui s'impose à mes yeux, majestueux et noble.
Ta carène rougeâtre au long du val s'étire,
Cependant que ta proue avance vers Grenoble.*

Merci à Claudine Arbez, des Archives municipales, pour la recherche des documents :

- Histoire de la montagne de St Eynard / Louis Vadot
- Meylan entre tradition et modernité / Jean Billet
- Sur les pas des vieux ermites du St Eynard / Dauphiné libéré du 24/03/95
- La montagne sacrée de Grenoble / Les affiches du 12/08/94

Pour aller à l'ermitage : Au col du pont de Vence, garer sa voiture au parking bien connu des Grenoblois. Cent mètres plus loin, sur la droite, vers un petit oratoire, un sentier démarre, qui mène au fort. Au deux tiers de la montée, au bout de trois quart d'heure de marche dans la forêt, un sentier part sur la droite ; c'est celui dit « du pas Guiget* ». On s'engage sur la fameuse sangle (fayssse) qui est presque horizontale. Le cheminement est très agréable, sans encombre. Le sentier se rapproche de la falaise qui finit par le surplomber, la vue sur la vallée de l'Isère et sur la chaîne de Belledonne est captivante. On arrive aux ruines de Faissia en une demi heure. Les plus sportifs peuvent continuer et rejoindre le fort en haut de la falaise par le pas Guiget. Le franchissement de ce pas aérien, équipé de câbles est un peu spectaculaire. A déconseiller par temps humide et avec la neige. Il est plus prudent d'encorder les enfants. Compter 3 heures de marche en tout pour rejoindre le parking.

*Guiget était un habitant du Sapay qui, après le départ des religieux, avait installé un élevage de lapins à l'ermitage. Il venait les visiter en empruntant le passage qui porte aujourd'hui son nom.

environnement

A propos des espaces verts ...

Deux secteurs ont été abordés lors de la rencontre avec Mme Bonnetton et M. Fredon à ce sujet.

La sapinière située au-dessus du LCR du Tramier.

Une proposition serait de couper la rangée d'épicéas proche des habitations pour la remplacer par une autre variété de conifères. Le choix s'orienterait vers une variété poussant plus lentement (maturité voisine de 25-30 ans) et dont le faîte ne s'élève que vers 9m. Le remplacement de cette rangée permettrait le retour de la lumière vers ces habitations. Leur éclairage nécessiterait moins d'incidence des rayons du soleil et il pourrait se faire, bien que filtré, au travers des branchages de la première rangée. Dans un second temps, après croissance de cette rangée, celle située le long du LCR serait à son tour remplacée pour conserver l'esthétisme et l'équilibre du lieu.

L'UHQB se propose d'organiser une réunion de réflexion et de concertation au sujet de la sapinière ainsi qu'à celui du remplacement des conifères du rond-point du kiosque (situé juste au-dessous du LCR du Tramier). Tous les habitants qui souhaitent participer à cette réunion seront les bienvenus. La date sera précisée dans le prochain Béalien.

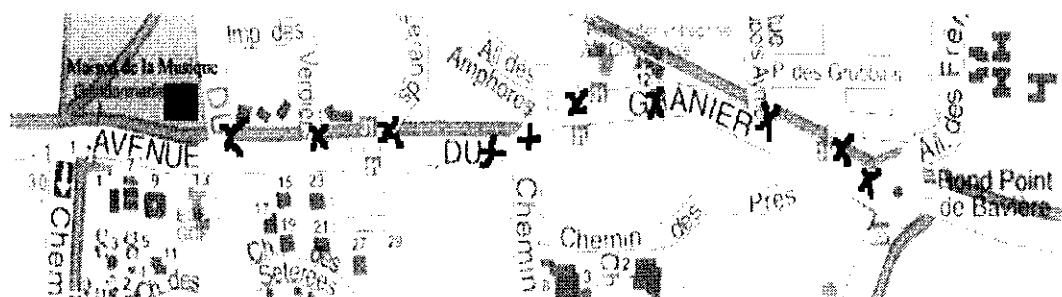
Attention danger !!!

Certains secteurs du quartier chatouillent notre sensibilité sécuritaire de piéton ou de cycliste (voir plan ci-dessous).

Le secteur de la rue Dubois Aymé.

Délicate équation où d'un côté il faut préserver ce magnifique espace végétal et où de l'autre il faut aussi ensoleiller la vie des habitants du voisinage immédiat. Un souhait fort autour de la conservation en l'état du chêne est apparu. En effet, il est très difficile d'en faire pousser de nouveaux et celui-ci a au moins 60 ans. D'autre part les services des espaces verts ne souhaitent pas l'élaguer car un arbre élagué doit être entretenu tous les trois ans (très lourde charge pour élagueurs). Une proposition serait de laisser les premiers mètres en lisière de la rue Dubois Aymé libres de tout arbre, l'espace libre étant occupé par des haies ou d'autres plantations plutôt basses (afin d'éviter le stationnement sauvage). La zone boisée comprise entre cette rue et l'école devant elle aussi être réaménagée tout en lui conservant son caractère ludique pour les enfants.

Les services des espaces verts, après présentation de projets, travailleront en concertation avec les habitants qui le souhaitent afin de définir ensemble les aménagements appropriés.



- En gros tous les croisements entre les sorties de quartier et la piste cyclable, le plus dangereux restant tout de même celui de la rue Chenevière. En effet, dans la très grande majorité des cas la priorité due aux utilisateurs de la piste cyclable n'est pas respectée, soit par manque de civisme flagrant, soit par manque d'attention ou d'observation.

environnement

- Plusieurs passages piétons sont très délicats à utiliser : ceux situés entre la place des Tuileaux et les Archives municipales à cause de la vitesse atteinte par les véhicules et celui situé face à la Société Générale à cause d'une visibilité tardive des piétons (visibilité suffisante si la limitation de vitesse est respectée, ce qui n'est malheureusement pas souvent le cas !).
- L'arrêt du 31 à Malacher, du fait de la courbure de l'avenue à cet endroit, est rendu dangereux lors de la présence du bus car le manque de visibilité y devient criant. Pour cet arrêt, les passages piétons sont situés à l'opposé de place des Tuileaux ce qui n'incite pas à les utiliser.

Diverses dispositions peuvent s'envisager :

- la mise en place d'un ralentisseur au sortir du rond-point de Bavière sur l'avenue du Granier,
- une ligne blanche continue tout le long de l'avenue du Granier interdisant tout dépassement,
- un panneau STOP à chaque intersection de la piste cyclable avec les différentes rues du quartier obligeant les automobilistes à marquer l'arrêt,
- une amélioration sensible de la visibilité à tous les croisements de la piste cyclable afin que cyclistes et automobilistes puissent se voir sans gênes (haies, locaux poubelles, blocs bétons, ...),
- une surélévation de la piste cyclable, qui ferait ainsi office de ralentisseur pour les véhicules entrant ou sortant par les différents axes du quartier.

Ce que nous proposons c'est une requalification complète de l'avenue du Granier et de ses abords depuis le rond-point de Bavière jusqu'à la Maison de la Musique.

Thierry Lubineau

I'UHQB y était...

Cette rubrique vous informe sur l'activité des militants de l'union de quartier.

L'UHQB y était en octobre :

- le 4 : UAHQA : « Formation Contrat de Ville »
- le 5 : Tournée des espaces verts.
- le 18 : UAHQA : bureau + commission Aménagement
- le 19 : UAHQA : commission Environnement
- le 21 : Inauguration du terrain multi-sports au gymnase des Buclos.
- le 27 : Commission des services publics délégués.

L'UHQB y était en novembre :

- le 2 : Soirée jeu organisée par Horizons, soutenue par la commission fêtes de l'UHQB.
- le 15 : UAHQA rencontre la METRO.
- le 18 : Comprendre la ville, à Fontaine.
- le 20 : Mise au point sur la tournée espaces verts.
- le 20 : Soirée débat dans le cadre de l'exposition : « le sentier de la guerre ou comment l'éviter ».
- le 22 : UAHQA : commission aménagement.
- le 24 : APEUQ : le développement durable.
- le 29 : CCAV : la directissime et l'aménagement de la Plaine Fleurie.
- le 29 : Commission environnement
- le 30 : UAHQA : Assemblée générale.

L'UHQB y était en décembre :

- le 7 : CA de l'UHQB et Réunion pour Bamaco
- le 13: UAHQA Soirée débat sur la qualité de l'air avec intervention de l'ASCOP ARG
- le 20 : Commission environnement UHQB

du côté de l'école...

Par les CM2 de la classe d'Annick.

A BIABAUX

Du 16 au 21 octobre notre classe est partie à Biabaux, en Provence, avec la classe de Liliane. Le car est passé par Serres, Sisteron, Forcalquier.

Pendant le séjour, les CM1 ont travaillé pour réaliser une comédie musicale et nous, nous avons participé à des ateliers théâtre avec deux comédiens Nini et Riton.

Chaque jour Nini nous faisait faire des exercices nouveaux sur les sensations, les émotions et Riton nous accompagnait avec son accordéon.

Les après-midi nous sommes allés en sorties : chez le potier, à la rivière faire des ricochets, construire une petite borie sur le modèle de la grande, ramasser du thym, observer les insectes.

Les récréations se passaient dans la plaine de jeux, autour du centre. On prenait les cerceaux, les ballons, les diabolos ou bien on allait voir les poules et les canards.

Tous les soirs, pendant qu'un groupe était à la douche, nous écrivions sur notre cahier de bord nos impressions de la journée, les activités, les sorties, les menus, les veillées.

Les repas étaient très bons.

Nous avons eu beau temps : il a fait chaud surtout les après-midi.

Le soir nous allions à

la veillée organisée par les animateurs.

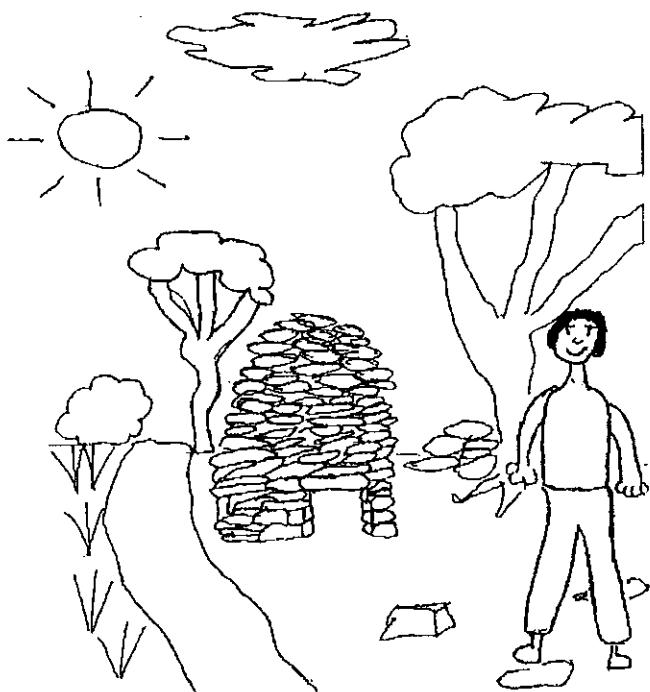
A la fin du séjour chaque classe a montré une petite représentation du travail effectué durant la semaine.

J'ai bien aimé la boum du dernier soir.

J'ai bien aimé ce séjour car le théâtre m'a rendu moins timide.

J'ai bien aimé trouver beaucoup d'insectes.

Thibault, Marco, Paul, Claire, Nicolas, Florian, Cody, Benjamin



LES COURS D'ANGLAIS

Les cours d'anglais ont enfin commencé pour les deux classes de CM2 !

Dix élèves voulaient apprendre l'allemand mais nous n'avons pas eu de professeur, aussi toute la classe suit les cours d'anglais.

Notre professeur s'appelle Mrs Lordier. Elle vient à l'école le lundi et le vendredi après-midi pendant 45 minutes. Elle nous parle tout en anglais et elle nous a appris à nous présenter, compter, nommer les jours de la semaine.

Nous avons des correspondants qui habitent à Didcot : nous avons déjà reçu deux cartes et nous avons répondu.

J'aime bien les cours d'anglais, grâce à Mrs Lordier j'aurais moins de mal à parler anglais en 6 ème !

J'aime bien parler anglais et correspondre avec de vrais anglais.

Avec Mrs Lordier on apprend sans s'en apercevoir. Il nous reste encore des choses à apprendre !

Daphné, Kévin, Amandine, Julien, Mickaël, Clothilde, Aurélie

du côté de l'école...

LE COURSETON

Samedi 28 octobre tous les élèves de cycle 2 et cycle 3 ont participé au Courseton.

Le Courseton est une course d'endurance pour courir de mieux en mieux. Depuis la rentrée toutes les classes se sont entraînées.

La veille, en classe, nous avons préparé nos dossards, nos bandelettes.

Avant la course, nous nous sommes échauffés. Nous sommes descendus : tous les parents étaient là, près de la ligne de départ ou le long du trajet.

Les CM2 sont partis les premiers, puis 3 minutes plus tard les CM1 et ainsi de suite jusqu'à ce que toutes les classes soient parties. Les CM2 devaient courir 21 minutes et les CP 8 minutes. Tout le monde s'est arrêté au coup de sifflet.

Nous sommes vite remontés en classe nous habiller et nous sommes allés manger une brioche pendant que la maîtresse et des parents comptaient nos bandelettes. La maîtresse nous a donné les brevets en classe.

J'ai bien aimé quand on m'encourageait.

C'était dur, nos jambes étaient lourdes, nous étions pleins de sueur, mais pendant la dernière minute tout le monde a couru le plus vite possible.

Juliette R., Laura B., Laurène, Maxime, Laura G



L'EXPOSITION DE LIVRES

Le 9 décembre toute l'école, de la maternelle au CM2, a fait une expo livres : il s'agissait de présenter les livres lus en classe pour donner envie aux autres de les lire. Les parents sont venus nombreux. Dans notre classe nous avons présenté sept livres : Samia la rebelle, Le bon gros géant, Harry Potter, Kamo, La sixième, Mon prof est un extra-terrestre, L'île du crâne.

Nous avons fabriqué sept grands livres : nous avons décalqué, agrandi et peint les premières de couvertures. A l'intérieur nous avons écrit des renseignements sur l'auteur, présenté les personnages, donné notre avis, collé la photocopie d'un passage. Nous avons décoré notre livre avec les illustrations.

J'espère que nous avons donné envie à beaucoup d'enfants de lire nos livres. J'ai beaucoup aimé ce travail, et nous nous sommes tous donné beaucoup de mal pour faire cette exposition. J'ai été très fier de faire ce travail!

Juliette, Yoan, Manon,

Un grand merci à Monique et Marie-Odile qui sont venues nous aider.

LES ELECTIONS

Amandine, Daphné, pour les CM2, Aude et Yoan pour les CM1 ont été élus au conseil municipal d'enfants.

Les élections ont eu lieu vendredi 1er décembre dans toutes les écoles de Meylan.

Tous les enfants scolarisés et habitant à Meylan pouvaient être candidats et électeurs. Les électeurs de CM1 devaient choisir un conseiller parmi les candidats CM1 et de même pour les électeurs CM2.

Les candidats ont présenté leurs projets sur des affiches exposées dans le hall : certains projets portaient sur l'environnement, d'autres sur la solidarité, la jeunesse, la sécurité, les personnes âgées.

Chaque électeur a reçu une carte d'électeur qui a permis de vérifier si l'élève qui votait était bien inscrit sur la liste.

Les résultats ont été proclamé à 16h 30.

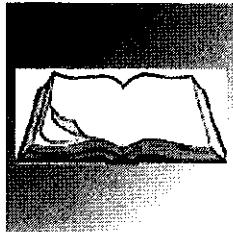
Divya, Corentin, Alexandre

bibliothèque

profession : gourmandes

Les bibliothécaires sont des dévoreuses de livres et pour partager avec vous, un couvert de fête a été dressé pour Noël, à la bibliothèque des Béalières.

Une grande table de beaux livres pleins de mots à savourer : des mots pour voyager, des mots pour espérer, des mots salés, des mots sucrés, des mots tendresse.



*Pour que l'année entière
Vous soit douce et légère*

Si vous voulez vous régaler, à vous de choisir :

Sahara de CH. Henneghien La Renaissance du livre. Comme St Exupéry vous pourrez dire « Nous nous sommes nourris de la magie des sables ».

Avec Hôtels extraordinaires d' Herbert Ypma Hachette.des chambres inventives, confortables et sensuelles.

Découvrez, la Splendeur des villas d'Ouidio Guaita et la sublime ornementation architecturale du Moyen-Orient dans Décors d'Islam aux Ed. Mazenod. Architecture toujours, avec Les Jardins des Médicis et les Jardins secrets de Paris chez Flammarion.

Des photos avec JL Sieff : Faites comme si je n'étais pas, Ed. La Martinière ou Errances solaires de Dominique Fernandez et Ferrante Ferranti Stock qui présentent leur Sardaigne, terre de roches, de châtaigniers et de moutons.

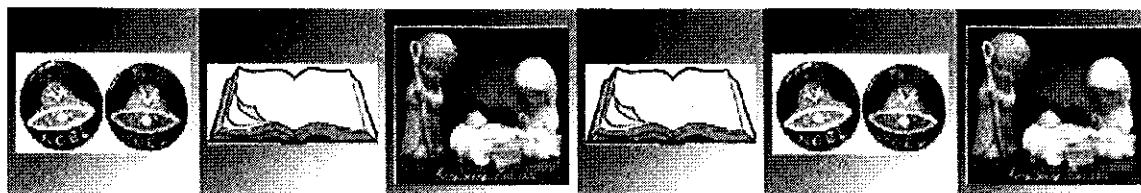
Des sculptures avec Ousmane Sow : sculpteur, Ed. Revue noire. Découvrez si ce n'est déjà fait, de terre et de colle, de force et de caresse, des géants imparfaits de matière immobile.

Bien sûr il y aura sur la table des brassées de livres sucrés comme

Le Chocolat : confiserie et décors ou Le Caramel : sucettes, berlingots et roudoudous Flammarion

Et puis, si beaux, si originaux, à se faire raconter par petites bouchées, des livres d'enfants, Légumes à rire de Saxton Freymann...pour éplucher vos émotions, Le Manège de la neige + 1 CD de 25 chansons de Noël, Le Père Noël en déplisages de Martin Matje, Un bateau du ciel de Stéphane Poulin...la nuit du 6 décembre, des gâteries aux enfants sages ou presque sages, Les Chats pelés au boulot, un album GRAND FORMAT avec des illustrations bizarres et merveilleuses : ça c'est pour nourrir l'imagination, et enfin si vous avez encore faim, Le Voleur de bananes et autres contes gourmands de Viviane Koenig.

PS : Nos produits sont garantis 100% matière grise, 0% de matières grasses et surtout ils sont à « tenir à portée des enfants »



petites annonces



Vélos et objets roulants insolites.

Dans le cadre de son activité bricolage de vélos et d'objets roulants insolites, le Paj des Béalières récupère tous types de vélos, roues, pneus, selles, cadres, objets roulants, poussettes, patins...

Vous pouvez déposer ces objets au Paj pendant les horaires d'ouverture ou nous contacter au 04 76 90 41 28 pour que nous venions vous débarrasser. Merci.

Les animateurs Pierre et Florent.

Echangerais vélo femme très bon état contre VTC même état mieux adapté à ma taille d'1 m 55. Tél : 04 76 90 53 41.

S. Henry.21, le routoir. Les Béalières. Meylan.

A vendre Boots surf

Taille 42. Servies 1 saison. Bon état.

Prix : 200 F. Tél : 04 76 18 01 04 ou 06 21 73 84 96.



Soutenez l'action de l'Union des Habitants du Quartier des Béalières

Vous lisez le Béalien, vous appréciez l'action de l'UHQB, les activités que nous organisons sur le quartier, les fêtes, ainsi que notre suivi de l'environnement écologique et social de quartier avec la mairie, la métro... Alors, n'hésitez pas :

- *Soutenez notre action en adhérant à l'UHQB.* Complétez le bulletin ci-joint, et renvoyez-le avec le chèque de règlement à : UHQB, Philippe Reynier, 11 rue des Tisserands, 38240 Meylan. Joignez un timbre pour recevoir en confirmation votre carte d'adhérent.
- *Venez aux Conseils d'administration de l'UHQB :* tous les habitants sont bienvenus (les dates des prochains CA sont indiquées dans la rubrique Béalien futé).

XX

Bulletin d'adhésion UHQB - saison 2000 / 2001

Valable jusqu'au 10 septembre 2001. Doit être accompagné d'un chèque de 60 F à l'ordre de l'UHQB.

Nom-----Prénom-----

Adresse-----

Code postal-----Ville-----Téléphone -----

le béalien futé



°L'Union des habitants du Quartier des Béalières :

Répondeur : 04 76 90 56 20.

Adresse internet : meylanuhgb@mageos.com

L'UHQB se réunit chaque mois pour organiser les fêtes, écrire le Béalien, organiser les activités, gérer les L.C.R. et veiller à l'environnement du quartier. Les C.A, toutes les 6 semaines, sont ouverts à tous les habitants (prochain CA : lundi 8 janvier à 20h30 à la Maison de la Clairière), Loto samedi 27 janvier 2001.

°La Bibliothèque : 04 76 90 79 60

Horaires d'ouverture : (en souligné, réservé aux adultes)

Mardi 10h00 - 12h00 et 16h00 - 19h00

Mercredi 15h00 - 18h00

Jeudi 18h00 - 20h00

Vendredi 16h00 - 19h00

Samedi 10h00 - 12h30

Doudouthèque pour les petits pendant les heures d'ouverture, prêt gratuit de 8 documents, service Internet.

°Le correspondant de quartier : 04 76 90 38 54 ou 06 13 06 11 34

Jacques Cocheril assure le suivi technique et la maintenance des équipements du quartier.

°L'élu de proximité :

Robert Chartier est le relais entre les habitants des Béalières et la mairie. Permanence sur le quartier le 2^{ème} mercredi de chaque mois impair.

°Le Centre de Bérivière :

*Permanence de Françoise Levet, assistante sociale de secteur, le lundi de 9h à 11h30 et le jeudi de 14h à 16h30 ; rendez-vous au Centre Social des Ayguinards au 04 76 90 73 81.

*Vaccinations et PMI : 04 76 90 73 81

1 jeudi après midi sur 2.

°L'îlotier : 04 76 41 59 29

Richard Pullet, agent de police municipale, a un rôle de surveillance, de prévention et de contact avec les habitants du quartier.

°Le Point Accueil Jeunes : 04 76 90 41 28

Au 13, le Routoir (et Maison de la Clairière) un espace d'accueil ouvert où enfants et jeunes de 9 à 18 ans peuvent venir discuter, jouer, dessiner et faire des projets.

8-12 ans : mercredi : 14h-16h

vendredi : 16h30 à 18h30

13ans et plus : mardi : 16h30-19h

mercredi : 14h15-18h

jeudi : 16h30- 19h

samedi : 15h-18h

°Permanence pour les jeunes :

Thibaud RIGAUX, éducateur accueille les jeunes du quartier qui souhaitent un soutien dans leurs démarches (administrative, judiciaire, scolaire, recherche d'emploi ou de formation).

Les mardis de 18h30 à 19h30 au LCR des Tilleuls béal 3, sous le Lycée du Grésivaudan.

°Location de LCR

Anniversaires d'enfants, fêtes familiales, réunions de voisinage, ces Locaux Communs Résidentiels sont à votre disposition sur le quartier jusqu'à 22h.

*LCR gérés par la Mairie :

• contact Sylvie Poncet : 04 76 41 59 22

*LCR gérés par l'UHQB :

• contact Christiane Bourgeois : 04 76 41 02 49

Béalien n° 83, décembre 2000

Ce journal de l'Union des Habitants du Quartier des Béalières est tiré à 1050 exemplaires, il y a 4 numéros par an. Le Béalien est distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du quartier, il est envoyé aux associations de cadre de vie meylanaises. La collection complète des Béaliens est consultable aux archives municipales.

Equipe de rédaction : Christine Berthelot, Nathalie Gauchon, Carine Gressin, Marie-Laure Joubert, Ghislaine Suscillon, André Weill.

Ont participé à ce numéro : Thierry Lubineau, Philippe Schaar, Nathalie Gauchon, Carine Gressin, Rémy Gressin, Marie-Laure Joubert, Christine Berthelot, la bibliothèque et l'école des Béalières.

Distribution : Marie Christine Bellan, Renée Berthod, Daniel Boiron, Christiane Bourgeois, Juliette Laurent, Marcel Laurent, Sophie Verherbrugen (responsable), Philippe Reynier.

Crédit photo : Mamadou Diallo et Christophe Monier du club-photo des Béalières, Olivier Gabin.

Le prochain Béalien paraîtra en février 2001 : articles, annonces, dessins, photos etc...sont à déposer avant le 12 février dans la boîte aux lettres de l'UHQB (Maison de la Clairière).

Contact : Christine Berthelot : 04 76 18 01 04.